

par Julien Delaunay

Wallonie-Québec numérique

Culture mutante et contamination positive

« Avec une langue, on peut aller à Rome » nous dit le proverbe québécois que l'on pourrait paraphraser aujourd'hui par « avec la fibre optique, on peut aller au monde et le recréer » !

Ce n'est pas René Barsalo, directeur de recherche et de stratégie à la Société des Arts Technologiques (SAT), ardent défenseur de la propagation planétaire de la fibre optique (plus de débit, plus de fiabilité) qui nous contredira. Avec Monique Savoie, directrice activiste de la SAT qu'elle a créée, en 1996 à Montréal, leur slogan serait celui de la « contamination positive » et c'est dans cette vision transdisciplinaire et collaborative que des échanges s'élaborent avec Transcultures à Mons.

La SAT se définit comme un « hub urbain » alliant les axes diffusion, production, recherche, création, résidences, « réseautage » et formation. Incontournable échangeur multiforme et multifonction, la SAT a soutenu depuis sa création, dans un sympathique chaos organisé, quelques 6.000 artistes et collaboré avec des centaines de structures, sociétés et laboratoires universitaires. Un des projets de pointe développés par la SAT et ses partenaires est la SAT[osphère], énorme dôme mobile pour la projection et la diffusion sonore développement du Panoscope et Panodome, dispositifs à 360° conçu par l'artiste pionnier multimédia Luc Courchesne, et dont une version demi-sphère gonflable de 18 m de diamètre contenant 400 spectateurs peut se déplacer dans d'autres villes.

Résultat du programme TOT (Territoires ouverts) lancé par la SAT afin de créer des ponts entre les arts et les sciences, ce « techno circus » est un formidable instrument dont peuvent s'emparer les musiciens, « VJs » (ce terme étant aujourd'hui souvent obsolète pour ces créateurs des images numériques live), « artistes médiatiques » (appellation québécoise contrôlée) afin de réinventer de nouvelles formes d'environnements et de performances immersives.

A partir de ces enjeux et de leurs démarches complémentaires, la SAT et Transcultures (Centre interdisciplinaire des cultures électroniques et sonores) ont démarré cet automne une série d'échanges transatlantiques entre artistes (avec la participation de chercheurs et critiques) de la « belle province » et de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

A l'occasion du festival les Transnumériques, Transcultures a accueilli Manuel Chantre (musicien, chargé des formations à la SAT) et Simon Labrosse (musicien et enseignant arts numériques à l'Université de Concordia) à Paris et Mons pour des conférences suivies de performances décapantes, entre autres aussi en leur qualité de membres du collectif « Popcore » qui manie des poupées-instruments robotisés.

René Barsalo a présenté les recherches de la SAT, sa vision de la « culture mutante » sous l'angle de la différence générationnelle liée à l'environnement technologique, entre les « immigrants du numérique » (ceux qui ne sont pas nés à l'ère digitale) et les récents « natifs du numérique ».

Un responsable du programme de recherche wallon « Numédiart », qui vise à développer des outils innovants pour la création numérique, a présenté les dernières collaborations numériques entre artistes et ingénieurs avant

Entrevue : René Barsalo @ SAT.qc.ca

[propulsa]ART : une troussée
open source pour des
spectacles en réseau

SAT

Interface s

2ème partie

09:00

que Nicolas D'Alessandro, musicien et responsable de l'axe lutherie numérique à Numédiart, COPI, ne rejoigne avec son handskech - tablette graphique augmentée permettant de modifier la voix - le duo « Popcore » pour une électro jam futuriste intense.

Début 2009, ce sont trois membres du collectif pluridisciplinaire MéTamorphoZ (Valérie Cordy, Derek Sein, Laurence Dreverd) qui sont invités à Montréal pour rencontrer des chercheurs et créateurs québécois et donner, le 23 janvier, un concert interactif inspiré par le spam à la SAT avec un « City Sonics dj set » du créateur sonore Paradise Now, auxquels se joindront des performances de « Popcore » et un set groovy de Jan Pienkowski, une des révélations de l'écurie de DJs électro qui enfièvent régulièrement la SAT. On annonce aussi des partenariats belgo-québécois pour le festival des arts sonores City Sonics à Mons cet été, et au terme du processus, une publication hybride sur ces problématiques croisées AV. Pour plus d'infos : www.sat.qc.ca / www.transcultures.be / www.transnumeriques.be

Arts numériques - tendances, artistes, lieux et festivals (MCD, m21 éditions).

Sous la coordination d'Anne-Cécile Worms, responsable de la revue bimestrielle parisienne « Musiques et Cultures Digitales » (MCD), quasi unique en son genre en francophonie, et à qui l'on doit deux guides annuels des festivals numériques français et étrangers, cet ouvrage entend : « *décrypter les différentes facettes des arts numériques et mieux connaître les acteurs de cet univers : artistes en blouse blanche, danseurs avec capteurs, auteurs reliés, avatars... sans oublier les spectateurs qui sont au cœur de ces créations* ».

C'est donc cette fois principalement du côté des artistes œuvrant en France et issus d'horizons différents, mais avec le numérique créatif en trait d'union – Electronic Shadow qui signe la couverture, Gregory Chatonsky, Nicolas Clauss, Cécile Babiole, Keiko Courdy Antoine Schmidt... - que se tourne cette fois l'équipe de MCD et ses rédacteurs invités. Les lieux et festivals hexagonaux ne sont pas en reste avec pour chacun un texte de présentation clair